vous en avez fait dans des tems critiques & pénibles nous affure que dans tous les evénemens vous veillerez fur le précieux dépôt qui vous est consié (a). Et vous Ecole célebre par vos lumieres, par vos fouffrances du danger avez premuni vos éleves contre l'imand piete de ce ferment par un njugement digne \* 15 Mars de votre antique orthodoxie \*, ne laissez point 1793, p. attaquer par des dogmatifans quelconques une vérité qui a pris un nouvel éclat dans vos lecons & votre exemple. - Et vous, catholiques habitans de ces provinces; par une detellation bien prononcée d'un ferment impie consolez les vertueux prélats de la France, les pasteurs & prêtres de tous les ordres exilés & fouffrans pour le refus du parjure. & furtout profondément affligés d'une apologie qui obseurcir la gloire, des martyrs, qui range le courage des Saints parmi les fruits de l'ignorance ou de l'entêtement, qui décerne au timide egoisme les honneurs de la vertu qui substitue au repentir la suffisance du pharissen, les bravades de l'orgueil à l'humble aveu des fautes, à une franche confession (b) ce verconde Referacion), que les charmes n'en doi-

<sup>(</sup>a) Lettre Pattorale de l'évêque-prince de Liege contre ce ferment impre, plus dangereux que le premier, 15 Août 1793, p. 610. — Déclaration du fouverain Pontife, ci-dessus p. 494.

<sup>(</sup>b) Conduite charitable a tenir envers ceux qui le reconnoissent compables, & ce qu'ils doivent faire, 1 Sept. 1793, p. 26. — 1 Nov. p. 347, 350.